



1950-2020

IL Y A 70 ANS...

DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE CORÉE

GUIDE PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES
ENSEIGNANTS D'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



Le Souvenir Français

Insertion dans les programmes

Collège

Troisième : Le monde depuis 1945

Lycée général et technologique

Terminale générale : La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire de 1945 au début des années 1970

Terminale technologique : Du monde bipolaire au monde multipolaire

SOMMAIRE

1/ Comprendre la guerre de Corée

2/ Rappeler la place de la France dans la guerre de Corée

3/ Utiliser les ressources du Souvenir Français en classe

4/ Liens utiles



Figure 1 : Photographie du 38ème parallèle(ECPAD, F52-114-63).

1/ COMPRENDRE LA GUERRE DE CORÉE

La guerre de Corée (1950-1953) ...

La guerre de Corée est un des conflits les plus meurtriers de l'après seconde Guerre Mondiale (plus de 2,5 millions de victimes). Il a été marqué parallèlement par des pertes matérielles très importantes. Ce conflit est révélateur du contexte de la Guerre Froide qui oppose les deux Grands à partir de 1947.

Le territoire de la Corée est dominé jusqu'en 1945 par le Japon. Cette puissance asiatique met en place entre la fin du XIXème siècle et l'entre-deux-guerres un empire régional, en étendant sa domination sur l'Asie orientale et le Pacifique. En 1905 la Corée devient un protectorat japonais.

Après la capitulation du Japon, en 1945, l'URSS et les États-Unis se réunissent lors de la conférence de Postdam et décident de la division de la Corée en deux zones d'occupation le long du 38ème parallèle. Cette partition militaire, puis l'établissement de deux gouvernements coréens, en 1948, suite à la division politique entre Corée du Nord et Corée du Sud, font partie des causes de la guerre qui débute en 1950.

Alors que le Nord établit un régime communiste sous l'influence de l'occupation soviétique, le Sud procède à des élections sous l'égide des Nations Unies avant le départ des forces américaines. En juin 1950 le Sud est envahi par les forces nord-coréennes. Les États-Unis ripostent en profitant du boycott de l'ONU par l'URSS et font voter une intervention armée en Corée. 18 pays membres forment une force internationale d'intervention. Commandée par le général MacArthur, la contre-offensive entre sur le territoire nord-coréen. Le 16 octobre 1950 la Chine intervient aux côtés des nord-coréens qui franchissent de nouveau le 38ème parallèle. Séoul, capitale de la Corée du Sud, est occupée. Le front se stabilise autour de l'ancienne frontière au printemps 1951. Suivent une succession de batailles et combats violents et meurtriers. C'est l'armistice signé à Panmunjom le 27 juillet 1953 qui met fin à la guerre de Corée. La convention d'armistice entérine la partition de la péninsule en deux parties.

... Révélatrice du contexte de Guerre Froide

La Guerre de Corée est un conflit investi par les deux forces en présence dans le monde d'après 1945 : libéralisme et communisme. Après la seconde Guerre Mondiale les relations internationales sont marquées par la baisse de l'influence européenne, la fin progressive des empires coloniaux et l'apparition d'une logique de blocs à l'échelle mondiale.

Aborder la guerre de Corée avec les élèves permet d'éviter deux écueils dans la présentation de la Guerre Froide. Il ne s'agit pas seulement dans les programmes d'étudier cette guerre à l'échelle occidentale mais bien de montrer que l'opposition des États-Unis et de l'URSS s'exercent sur d'autres terrains que la bipolarisation et la guerre idéologique. L'étude de la guerre de Corée permet également de souligner les limites de l'affrontement Est-Ouest. L'URSS ne s'engage pas dans un affrontement direct mais soutient les interventions nord-coréennes et chinoises. Les États-Unis refusent d'utiliser l'arme atomique dans la gestion de ce conflit. Ces exemples témoignent d'une certaine prudence des deux puissances. Elles révisent leur politique à l'égard de leurs alliés et souhaitent éviter de graves crises internationales. C'est aussi l'occasion d'aborder avec les élèves l'affirmation de la puissance chinoise qui s'impose dans cette guerre comme une puissance régionale.

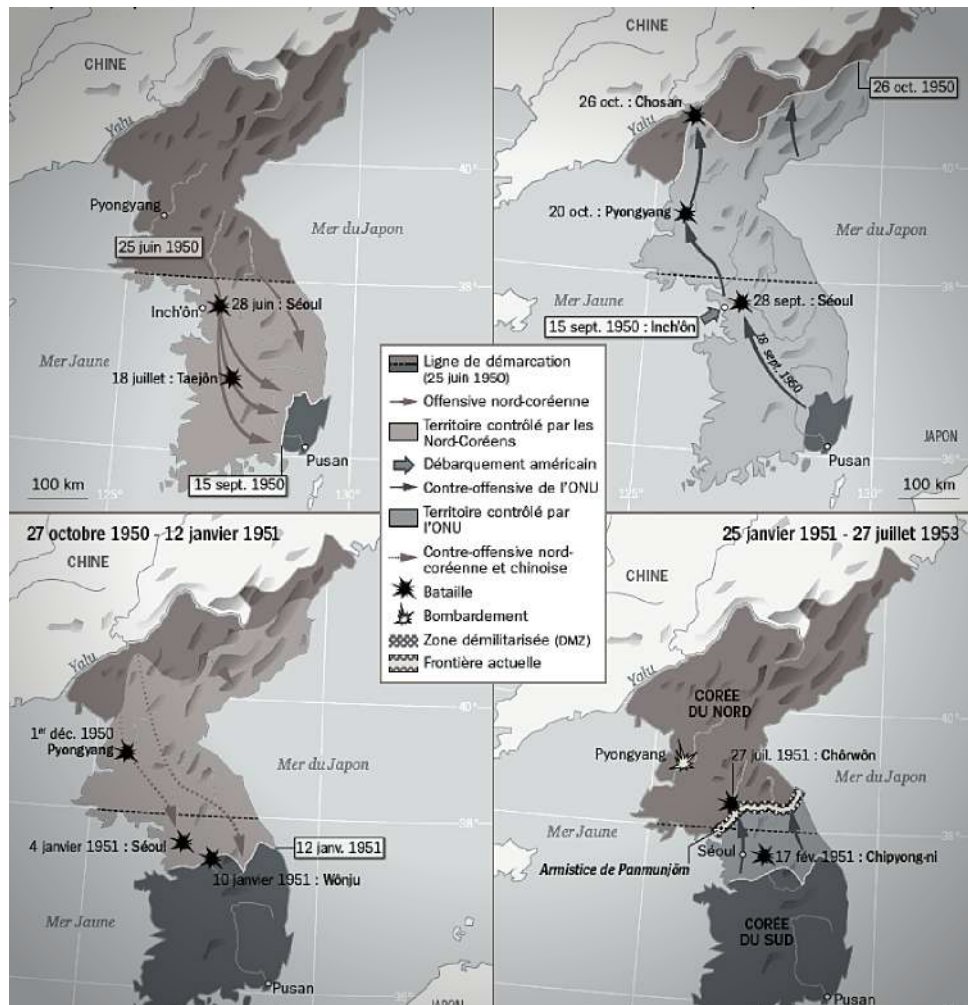


Figure 2 : <https://www.lhistoire.fr/carte/la-guerre-de-cor%C3%A9e-1950-1953>



Figure 3 : militaires du Bataillon français décédés en Corée,
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>

2/ RAPPELER LA PLACE DE LA FRANCE EN CORÉE : LE BATAILLON FRANÇAIS DE L'ONU

Le bataillon

Les soldats français sont intervenus en Corée dans le cadre d'une intervention militaire recommandée par le Conseil de sécurité de l'ONU le 27 juin 1950. Le nom officiel du groupe de soldats français en Corée est « Forces terrestres françaises de l'ONU ». On parle de bataillon de Corée ou le bataillon français de Corée. Il est l'un des bataillons les plus célèbres du commandement de l'ONU en Corée.

Étudier en classe le bataillon français de Corée, alors que la France est déjà engagée sur le terrain de la guerre d'Indochine, permet de comprendre la position de la France pendant la Guerre Froide. Cela permet aux élèves de saisir sa place au sein du conseil de sécurité de l'ONU, mais aussi l'articulation entre puissances à l'échelle internationale et la place de la France dans les relations internationales. La volonté de participer à ce conflit place la France à l'Ouest et cela vient éclairer les systèmes d'alliance, en le mettant en parallèle de la participation à l'OTAN par exemple.

Les hommes qui combattent en Corée sont des volontaires car les bataillons de l'armée active sont déployés en Indochine. La France ne peut fournir qu'une faible participation. Ce bataillon se constitue, et sert, dans le cadre d'une opération internationale. Issus de milieux économiques et sociaux variés, les volontaires sont pour la plupart issus de l'armée d'active alors que d'autres étaient réservistes. Citoyens français ou ayant acquis la citoyenneté par leur rôle dans la Légion étrangère, plus de la moitié des volontaires avaient déjà combattu. Cette composition particulière permet au bataillon de Corée de compter parmi ses membres des compétences civiles (comme celle de mécanicien ou interprète). En raison de son intervention indépendante des autres forces françaises, ce bataillon compte plus d'hommes et de matériel qu'un bataillon d'infanterie classique.



Figure 4 : descente des morts et des blessés après la prise de la cote 1037 (6 mars 1951)
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>

Plusieurs compagnies constituent le bataillon : la première accueille des vétérans de la Marine, la deuxième des vétérans de l'infanterie et la troisième, des parachutistes et d'anciens légionnaires. Des artilleurs et des spécialistes forment la compagnie de commandement, et la compagnie de blindés s'y ajoute.

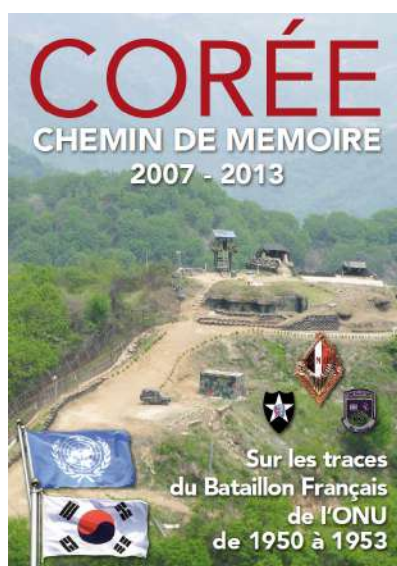
Affecté à la 2e division d'infanterie américaine, le bataillon de Corée est incorporé au 23e régiment d'infanterie, commandé par le colonel Paul Freeman, au sein duquel il sert pendant toute la durée de la guerre. 1000 hommes environ arrivent en Corée sous le commandement du général Ralph Monclar le 29 novembre 1950. 3421 Volontaires se sont ajoutés à ces forces durant les trois années de la Guerre de Corée. 268 d'entre eux sont morts pour la France en Corée tout comme 18 soldats sud-coréens incorporés dans les sections du bataillon. 1008 soldats rentrent blessés. Certains soldats de ce bataillon sont enterrés dans leur commune en France quand d'autres sont inhumés en Corée. Les tombes de ces soldats morts pour la France dans le cadre de ce conflit sont des lieux de mémoire à l'échelle locale et dans l'espace proche des élèves.



Figure 5 : Monument français de Suwon

3/ TOMBES ET MONUMENTS COMMÉMORATIFS : UTILISER LES RESSOURCES DU SOUVENIR FRANÇAIS EN CLASSE

UNE BROCHURE RICHE EN
DOCUMENTS A EXPLOITER
EN CLASSE



[HTTPS://KR.AMBAFRANCE.ORG/IMG/PD
F/BROCHURE-
CHEMIN DE MEMOIRE.PDF?](https://kr.ambafrance.org/img/pdf/brochure-chemin-de-memoire.pdf)
[4902/9DD1BCE8975E821A7D325ED0FD8
C875C30D14EF4](https://kr.ambafrance.org/img/pdf/brochure-chemin-de-memoire.pdf)





À Gaston BARRÈS

Mon Père
que je n'ai pas connu.

Pierre

À notre Grand-père

DÈS 1955, LE PARLEMENT CORÉEN DONNE UNE PARCELLE DE TERRE POUR UNE UTILISATION PERMANENTE PAR L'ONU D'UN CIMETIÈRE INTERNATIONAL.

2300 soldats de 11 nationalités y sont enterrés. 44 soldats français y sont inhumés. Plusieurs monuments commémoratifs en Corée témoignent de l'engagement français. Inaugurés progressivement entre 2007 et 2013, ils sont présentés dans cette brochure à travers des photographies et sont accompagnés de récits des principales batailles de la guerre de Corée. Ces extraits peuvent être utilisés avec les élèves pour aborder la question des violences des combats et parler de l'expérience des combattants. L'étude des différents monuments commémoratifs permet de dresser une chronologie précise de la Guerre de Corée. Déterminer les forces en présence grâce à l'iconographie et aux inscriptions sur les différents monuments commémoratifs est un bon exercice au collège par exemple pour comprendre l'implication internationale d'une guerre localisée.



**FIGURE 6 ET 7 : LE MANS,
PHOTOGRAPHIES DE LA
TOMBE DE M. DELMOTTE.**



ÉTUDIER EN CLASSE LA LISTE DES SOLDATS MORTS EN CORÉE

Le Souvenir Français met à disposition des enseignants une liste des lieux d'inhumation des soldats morts pour la France en Corée, des photographies des tombes des soldats et des photographies des cérémonies organisées autour de ces sépultures dans le but de permettre un dialogue entre enracinement local et histoire nationale.

Télécharger la liste [ICI](#)

Enseigner la guerre c'est aussi faire comprendre aux élèves les mentalités et les représentations ainsi que les violences de guerre. Se rendre sur la tombe d'un soldat mort pour la France en Corée et étudier son itinéraire personnel permet de rendre concrète la mort du soldat et les circonstances de celle-ci. Les commémorations sont toujours ouvertes aux classes. Cela peut être l'occasion de rencontrer des frères d'armes ou la famille du disparu. Ainsi ces rencontres peuvent être l'occasion de travailler avec les élèves sur la notion de mémoire.

Une tombe est en effet à la croisée de trois mémoires : la mémoire familiale, la mémoire communale, la mémoire nationale.

Plusieurs types de documents de la brochure peuvent être utilisés pour compléter l'étude de la photographie de la tombe ou la visite au cimetière :

- la photographie du monument commémoratif de la bataille où le soldat est décédé
- des extraits de récit de bataille de la Guerre de Corée où le soldat est décédé.

Il est intéressant de croiser ces ressources avec des éléments interrogeant les interventions françaises à l'extérieur pour faire réfléchir les élèves. Ainsi le tableau de Pablo Picasso intitulé Massacre en Corée et réalisé en 1951 pourrait être l'occasion d'aborder la notion d'engagement contre le conflit en France. Ceci peut être mis en relation avec l'analyse de l'opinion française pendant la guerre de Corée.

Dès l'été 1950, la principale préoccupation des français était l'inquiétude face à une éventuelle troisième guerre mondiale, ce qui peut être comparé à l'oubli de cette guerre aujourd'hui. 34% de la population française croyait au risque d'éclatement d'une guerre mondiale selon l'IFOP. Les opinions face à la guerre de Corée étaient partagées dans la société française. La presse souligne dès les débuts de l'intervention américaine en Corée la résistance du monde « libre » face à l'« agresseur soviétique ». Les électeurs communistes soutiennent l'URSS alors que le reste de l'opinion française est plutôt favorable aux américains. L'intervention française, même si elle est modeste, dans le cadre de l'ONU est largement acceptée par les français.

4/ LIENS UTILES

[HTTPS://LE-SOUVENIR-FRANCAIS.FR/LES-MONUMENTS-DU-MOIS-4/](https://le-souvenir-francais.fr/les-monuments-du-mois-4/)

[HTTPS://ENSEIGNANTS.LUMNI.FR/FICHE-MEDIA/00000000178/LA-GUERRE-DE-COREE.HTML](https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000178/la-guerre-de-coree.html)

[HTTPS://WWW.FRANCECULTURE.FR/EMISSIONS/LA-FABRIQUE-DE-LA-GUERRE-FROIDE](https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-la-guerre-froide)

[HTTPS://WWW.MEMOIREDESHOMMES.SGA.DEFENSE.GOUV.FR/FR/ARTICLE.PHP?LAREF=1645&TITRE=DECOUVREZ-LA-CARTE-INTERACTIVE-DE-LA-GUERRE-DE-COREE](https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=1645&titre=decouvrez-la-carte-interactive-de-la-guerre-de-coree)

[HTTPS://KR.AMBAFRANCE.ORG/IMG/PDF/BROCHURE-CHEMIN DE MEMOIRE.PDF?4902/9DD1BCE8975E821A7D325ED0FD8C875C30D14EF4](https://kr.ambafrance.org/img/pdf/brochure-chemin-de-memoire.pdf?4902/9DD1BCE8975E821A7D325ED0FD8C875C30D14EF4)

[HTTPS://LE-SOUVENIR-FRANCAIS.FR/ESPACE-PEDAGOGIQUES/](https://le-souvenir-francais.fr/espace-pedagogiques/)



CONTACT :
EMILIE DAVID
CHARGEDEMISSION@SOUVENIR-FRANCAIS.FR